

Le roman de l'été

JANVIER-JUIN 2018

Les 180 Jours d'Emmanuel Macron

par André Bercoff

Cinquième épisode

L'assaut

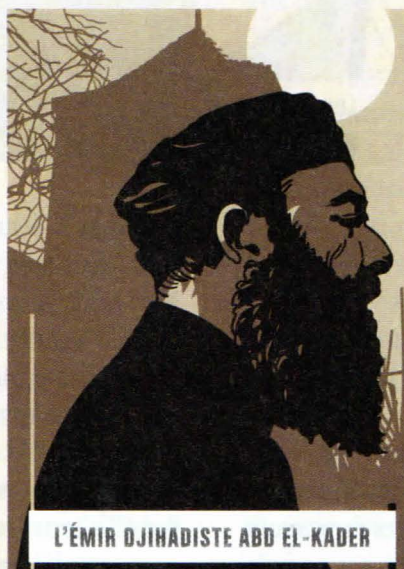
"Tout chef politique doit avoir l'instinct du tueur." Françoise Giroud

Le récit de politique-fiction que publie chaque semaine Valeurs actuelles décrit par le menu six mois dans la vie de la France d'Emmanuel Macron, de janvier à juin 2018. Triomphalement élu malgré une abstention importante, bénéficiant d'une majorité absolue à l'Assemblée et de la faiblesse insigne de partis politiques jusqu'ici majoritaires et désormais en voie de disparition, tout semble sourire, dans les premiers temps, à celui qui a promis un monde nouveau et une autre manière de faire de la politique. Mais l'avenir n'est plus ce qu'il était et le retour au réel n'abolit jamais le hasard... Les personnages sont connus, leurs motivations beaucoup moins. Mais, on le verra, tout reste possible...

Cependant qu'Emmanuel Macron et Édouard Philippe veulent continuer de se débarrasser d'un certain nombre

de notabilités encombrantes, la rencontre entre Louis Aliot et Éric Ciotti n'est pas longtemps restée secrète et a provoqué de sacrés remous, aussi bien au Front national que dans ce qui reste des Républicains. Entre-temps, le ministère de la Santé s'inquiète de débuts d'épidémies dans plusieurs camps de migrants, cependant que la tension monte autour du hameau de Chastang, en Dordogne, où l'on se demande de plus en plus s'il n'y a pas là l'amorce d'un État islamique qui, vaincu en Syrie et en Irak, essaierait

ça et là en Europe en envoyant ses tueurs par la voie royale des migrations incessantes... ➔



Illustrations:
Pascal Garnier

Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON



Samedi 31 mars 2018

Congrès du FN, Rennes

Les interventions se sont succédé à la tribune. Tantôt l'aile la plus extrême du parti sifflait l'orateur, tantôt les "modérés" le huaient. C'est enfin le tour de Marine Le Pen.

Des signes de fatigue se lisent sur son visage. Depuis des mois, elle tente de recoller les morceaux d'un FN qui ressemble de plus en plus à un vase prêt à se briser... Et les questions s'empilent, devenues toutes urgentes: et si le FN changeait de nom? et si le FN changeait de patronne? et si le logo Le Pen demeurerait partie structurante du plafond de verre?

Elle vapote nerveusement avant d'entrer en scène. Un petit sourire à Louis Aliot et elle s'élance:

— Marine! Marine! Marine!

La salle est chaude, elle peut se jeter sur elle, l'étreindre, la prendre...

Visiblement, sa popularité n'a pas fondu au soleil de Jupiter imperator. Les militants l'applaudissent longuement, chaleureusement.

— Je suis fille de France, fille de Bretagne! Nous ne sommes pas de celles et de ceux qui renient leur famille, leur identité et qui peuvent vendre la nation pour un plat de lentilles européennes, surtout cultivées à Bruxelles!

Rires et applaudissements dans l'assistance. Marine Le Pen est partie pour une allocution longue, qui, elle le sait, sera ponctuée par les vivats de ceux qui croient encore à une victoire possible, dans un mois, dans un an...

Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON



DESSINS D'APRÈS PHOTOS: ABACA (2); MAXPPP (13); AFP (1); JAFRATE (1); JBWNEWS (2); E-PRESS (4).

En coulisses, Jean-Lin Lacapelle récite presque *a cappella* le discours dont il a écrit une grande partie. Le secrétaire général adjoint du FN est la principale plume de Marine, il écrivait déjà pour le père. Mais il est conscient qu'elle n'a pas son talent oratoire, qu'en débat ses limites sont connues, on l'a vu — avec quel effet et avec quelles conséquences — entre les deux tours de la présidentielle... Lacapelle, ancien manager dans le privé — il a travaillé chez L'Oréal et chez Danone —, est considéré comme le DRH du Front. Il a contribué, comme beaucoup d'autres, à faire d'un parti organisé à la va-comme-je-te-pousse une entreprise qui recrute ses candidats et ses cadres moins pour leurs idées ou leur fidélité que pour leur efficacité.

La guerre est déclarée entre les tenants de la ligne Philippot et les autres. « *Halte au Philinépôtisme* » a tweeté un militant, retweeté à plus de cinq mille reprises.

L'heure de la confrontation est arrivée. Depuis le séminaire de juillet 2017, chacun sait que la sortie de l'euro n'est plus la priorité, si elle l'a jamais été, et qu'il est nécessaire de se regrouper sur les notions de valeurs, de République, sur la défense de l'identité et la lutte contre l'islamisme et l'immigration clandestine, qui doivent plus que jamais être les marqueurs du parti. Chacun sait également que les contacts continuent entre une partie de l'état-major des Républicains et quelques-uns des dirigeants du Front, même si tous affirment haut et fort qu'il ne s'agit que de prises de contact informelles et en aucun cas d'une « refondation » à venir. Mais personne n'est dupe: si un rassemblement se fait, il faudra sacrifier non seulement des étiquettes, mais des personnes. Le tout-à-l'ego va en prendre plein la poire.

En politique, c'est la pilule la plus difficile à avaler.

Reste la question qui circule aussi bien à la tribune que dans la salle et surtout dans les médias: Florian Philippot va-t-il partir ou se ranger? Depuis que son frère est devenu l'un des attachés parlementaires de Marine Le Pen, chacun se persuade que la patronne, même s'il l'agace, a encore besoin de son Fregoli énarque. De toute façon, les échéances électorales ne sont pas pour demain. Et Philippot sait bien, murmurent les proches de Marine, que sans l'appareil et surtout les électeurs du FN, il n'est qu'un couteau sans lame auquel il manque le manche. ➔

Le tout-à-l'ego va en prendre plein la poire. En politique, c'est la pilule la plus difficile à avaler.